VICARIAT DE L'ALBERTA SASKATCHEWAN.

Noces d'or d'oblation des RR. PP. Leduc et Tissier.

Le jour anniversaire de l'approbation de nos Saintes Règles ramenait aussi le 50e anniversaire de l'Oblation des Pères Leduc et Tissier, qui ont fait profession le 17 février 1862.

La cérémonie, faite en l'église Saint-Joachim à Edmonton, eut un caractère tout intime, encore qu'elle fût honorée de la présence de Mgr Grouard, Vicaire Apostolique d'Athabaska, arrivé la veille de Montréal; du R. P. Grandin, Vicaire des Missions; du R. P. Lacombe, toujours intrépide; des Procureurs des missions d'Alberta, d'Athabaska et du Mackensie; et, cela va sans dire, des Pères de la maison Saint-Joachim.

Mgr Grouard, si bien placé pour parler des privations, des souffrances, et de l'isolement que l'apostolat impose dans ces immenses régions, mit tout son cœur à en retracer le tableau fidèle, non pas seulement tel qu'on le voit aujourd'hui, mais comme il était à cette époque déjà lointaine de 50 ans. L'Evêque missionnaire rendit hommage au courage persévérant des jubilaires au milieu de tant de difficultés qu'ils ont rencontrées et surmontées.

Plusieurs fois, ils ont vu la mort de bien près : sans médecin, sans remèdes, sans aide, sans secours, seuls enfin, et pourtant, ils fêtent aujourd'hui le cinquantenaire de cette vie! Dieu les a gardés, la Vierge Immaculée les a protégés. Ils sont là, pour l'encouragement des nouveaux venus qui, certes, ne voudraient pas se plaindre, en regardant ces vénérés jubilaires, toujours vaillants, toujours contents, en raison même de leurs travaux, de leur pauvreté et de leur dévouement.



Le Père Tissier, fut d'abord envoyé à la Rivière la Paix et y fonda Dunvegan, qui, à en croire les journaux de là-bas, aspire aujourd'hui à devenir une ville, une grande ville ! Il est bon, en tout cas, de le consigner ici ; c'est bien le Père Tissier qui en est le fondateur, lui qui le premier eut la hardiesse de commencer et la persévérance de mener à bonne fin la création d'un petit jardin pour subvenir à ses besoins.

Longtemps, il y fut seul, chargé de visiter les sauvages au pied des montagnes, en Colombie, et en aval vers le Fort Vermillon. Durant ces courses où il contracta des rhumatismes et des infirmités, le Père faillit mourir de froid et de faim. C'était, entre autres fois, en 1871 : il était allé chercher des provisions laissées dans une cache à 16 jours de marche de la mission Saint-Charles, il se gela les pieds et eut, de plus, un doigt écrasé à la suite d'un accident, ce qui l'obligea à rester longtemps parmi les sauvages.

Une autre fois, en 1882, la mission se vit dans la dure nécessité de vendre ses 4 chiens, et le Père Tissier fut contraint de s'atteler lui-même au traîneau pour le transport des provisions. Il s'épuisa au point qu'il dut quitter Dunvegan pour aller consulter un médecin. De nouveau, il vit la mort de près et ne rentra à Saint-Albert qu'en juillet 1885.

Sa dernière obédience, datée de 1908, le charge de la desserte des missions de Spruce-Grove, Winterburn et Stony-Plain.



Le Père Leduc n'avait pas encore 20 ans lorsqu'il fit son Oblation perpétuelle. Il quittait le scolasticat de Marseille, en 1864, et était envoyé au Canada. D'abord professeur pendant 2 mois à l'Université d'Ottawa, puis en décembre, chargé des

missions situées le long de la rivière Gatineau, il partit le 25 avril 1865 pour les missions du Nord-Ouest.

Le voyage d'Ottawa à Winnipeg, qui, actuellement, se fait en 2 jours, dans de confortables Pullmanns, offrait alors matière à sérieuse considération. On avait recours à des moyens de transport aussi variés qu'incommodes. Pour effectuer ce trajet jusqu'au fort Garry, il fallut au P. Leduc un mois, dont 15 jours passés dans les grinçantes et historiques charrettes de la Rivière Rouge.

La première mission confiée au dévouement apostolique du jeune missionnaire fut celle de Pembina, sur la frontière sud du Manitoba. Il y séjourna deux ans et, le 5 juin 1867, partit pour Edmonton et Saint-Albert qui semblaient alors des missions perdues au bout du monde. Il passa successivement 8 ans à Saint-Albert, 4 ans au Lac La Biche, et revint à Saint-Albert jusqu'à la fin de 1884. De 1885 à 1893, il demeure à Calgary, reprend le chemin de Saint-Albert pour la 4e fois, y passe 3 ans, puis 9 ans à Edmonton et enfin, depuis 1906, il reste à Saint-Albert, soit 46 ans d'apostolat.

Notons que lors de son récent voyage en Europe, le R. P. Leduc rencontra, pour la première fois depuis 46 ans, sa sœur, religieuse de la Sainte-Famille, au Basutoland depuis 1864.

Aux vénérés Jubilaires nos meilleures félicitations.

Ad multos annos.